TENT DES MAISONS FAMILIALES DE VENDÉE

UN SPORT ADAPTÉ

A MON ENFANT

LES BRUITS
DE VOISINAGE

GRÉGOIRE ET LE CONSEIL GÉNÉRAL DES JEUNES



dossier

JEUNES ET SUICIDE: PARLONS-EN!

En bref

SPECTACLE DE CHORALES

"Des talents locaux autour du chant et de la musique"

Divers chœurs vendéens se réuniront afin de partager leur savoir-faire musical et de faire entendre leurs voix. A redécouvrir avec eux : des titres de Bénabar, Higelin ou Françoise Hardy... Un moment convivial en perspective avec des animations et invités de divers horizons artistiques.

→ Jeudi 2 mai de 10h00 à 18h00 St Michel le Cloucq - Salle Polyvalente

Tarif: 7 € (2 € de réduction pour les adhérents Familles Rurales)

Organisation: Fédération Familles Rurales 85 Renseignements: 02 51 44 37 72



"Se reconstruire après la mort brutale de son conjoint"

La brutalité de la disparition d'un être cher peut compliquer le processus normal du deuil. Qu'est-ce qui caractérise ce deuil particulier et comment peut-il être traversé pour reprendre le cours de la vie en l'absence de l'être aimé ? Avec Laurence Moulineau, psychologue, Ecole des Parents 85

→ Vendredi 24 mai à 20h30 La Roche-sur-Yon - Maison des Familles, 119. Bd des Etats-Unis

Tarif:5€/famille

Organisation : Fédération Familles Rurales 85

Renseignements: 02 51 44 37 72 ou jacques@famillesrurales85.org



"BEST OF" DE SEANCES **DE VARIETES**

"Variéto Jeunes"

Seuls ou en groupe, des jeunes de 14 à 20 ans vous feront goûter à un cocktail de danses, sketches, chants, vidéos ou autres performances : les 80 "acteurs", issus de 12 foyers de jeunes du Pays de la Châtaigneraie, se produiront devant plus de 600 spectateurs et la soirée sera suivie d'une disco.

→ Samedi 25 mai à 19h30 La Châtaigneraie - Salle des Silènes

Entrée pavante : 5 €

Organisation : Groupement des Foyers de Jeunes du Pays de la Châtaigneraie Renseignements: 02 51 44 37 62 ou emilie.b@famillesrurales85.org

THÉÂTRE

"Enfants, préados et ados sur scène"

Une trentaine d'enfants et de jeunes de 8 à 17 ans joueront des pièces et saynètes humoristiques où sont tournés en dérision les personnages. Vous pourrez assister aux "Conseils des parents", à "Une belle cérémonie" ou à des représentations riches en surprises avec "Mic-mac dans les contes" ou encore "Une statuette de perdue, dur de la retrouver !".

→ Samedi 25 mai à 20h30 Dimanche 26 mai à 15h00 Belleville-sur-Vie - Salle des Fêtes

Tarifs: Adultes (+ de 16 ans): 4€ Adolescents (10-16 ans): 3€ Enfants (- de 10 ans) : gratuit

Organisation : Association Familles Rurales de Belleville-sur-Vie

Renseignements: 09 52 67 01 95



DANSE

"TAL'DANSE fait son gala"

L'école de danse de modern' jazz TAL'DANSE de Talmont St Hilaire présentera son gala annuel en juin prochain : enfants, adolescents et adultes de l'école seront présents sur scène afin de vous faire vivre un spectacle savamment orchestré.

→ Vendredi 7 juin à 20h30 Samedi 8 juin à 20h30 Dimanche 9 juin à 14h30 A Talmont St Hilaire - Salle de Cinéma "Le Manoir

Tarifs : Adultes : 8 € Enfants (4-10 ans) : 4 €

Organisation : Ecole de danse Familles Rurales TAL'DANSE Réservation obligatoire : 02 51 90 69 75 ou taldanse@amail.com





Des numéros pour en parler p. 13

Conseils de lecture......p. 13

Et ailleurs... p. 14 Le saviez-vous ?______p. 15

Zoom sur un métier......p. 17



Siège social et adresse postale :

Maison des Familles 119, Bd des Etats-Unis – BP 79 85002 LA ROCHE SUR YON CEDEX Tél. 02 51 44 37 60

Fax: 02 51 44 37 61

E-mail: ventdesfamilles@famillesrurales85.org

Publication trimestrielle éditée

par la Confédération Vendéenne de la Famille Rurale (Fédérations Départementales FAMILLES RURALES et MFR de Vendée)

Association loi 1901

Représentant légal : Dominique Paillat, Président

Directeur de la publication : Dominique Paillat
Directrice de la rédaction : Bérengère Soulard
Rédactrice en chef : Béatrice Richard-Chiffoleau
Comité de rédaction : Guylaine
Brohan, Pierre Dimier, Maryline Dubois,
Yves-Marie Heulin, Dominique Paillat,
Béatrice Richard-Chiffoleau, Roselyne Sarrazin,
Lise Souchet, Bérengère Soulard, Lucia Tétaud,
Yannick Vitali

Dépôt légal : A parution **N°CPPAP** : 0513 G 83109 **ISSN** : 1761-0613

Conception et suivi de fabrication :

Agence Morgane, 2 Rue Saint Eloi, BP 532,

85505 Les Herbiers Cedex

Impression:

Imprimerie Rochelaise, Rue du Pont des Salines, BP 197, 17006 La Rochelle Cedex 1

Crédits photos : Conseil Général de la Vendée, Fédérations Départementales FAMILLES RU-RALES et MFR de Vendée, Fotolia, J. Lesage, Mathieu Ezan, Phovoir.

Abonnement annuel : 8 € (prix au numéro : 3 €)

Tirage: 14 380 exemplaires

La reproduction ou l'utilisation, sous n'importe quelle forme, de nos articles, informations et photos est interdite sans l'accord de la rédaction.











Yves-Marie HEULIN
Trésorier de la Fédération
Départementale des MFR de Vendée

NOTRE ENFANT NOUS A QUITTÉS...

"Notre fils nous a quittés pour un monde meilleur... Notre fille a rejoint les anges..."

C'est parfois comme ça que les parents évoquent pudiquement le suicide d'un enfant.

Perdre un enfant est une déchirure très violente.

Quand c'est de maladie ou par accident, on n'accepte pas, mais on se raccroche au fait d'en connaître la cause.

En revanche, lorsque l'enfant a décidé d'en finir avec la vie, les parents se sentent démunis et ne comprennent pas.

Difficile de savoir comment on peut en arriver là.

Parfois, la réflexion a été longue.

D'autres fois, la décision a résulté d'une pulsion fulgurante.

Dans tous les cas, les explications avancées sont nombreuses et variées : déception sentimentale, absence de repères, sentiment d'être différent, difficultés d'intégration à un groupe.

Les études récentes laissent à penser que le nombre de suicides chez les jeunes est, hélas, en augmentation.

Cette évolution fait parfois suite à l'utilisation malveillante des réseaux sociaux. Chacun veut ressembler aux autres, être intégré.

Et si un groupe de jeunes stigmatise un autre jeune, il peut le pousser à l'irréparable, car ce dernier se sent alors rejeté du groupe.

Que faire, en tant que parents, pour éviter cela?

Comment des associations familiales peuvent-elles anticiper de tels drames ? Très modestement et très humblement, on veut croire que l'écoute véritable et l'anticipation sont nécessaires et irremplaçables.

C'est ainsi que, pour nous adultes, il faut rester présent auprès de nos enfants, disponibles, attentifs, aimants.

Yves-Marie HFULIN



RENDEZ-VOUS À

TALMONT ST HILAIRE

LES 23 ET 24 AOÛT 2013!

Parmi tous les publics (de la petite enfance aux seniors) auxquels s'adresse le Mouvement Familles Rurales, la jeunesse occupe une place particulière. Aujourd'hui, les jeunes, comme le milieu rural, ont évolué. Or, les jeunes sont les "forces vives" de demain! C'est pourquoi les prochaines rencontres nationales Familles Rurales, qui se dérouleront cet été en Vendée, seront entièrement consacrées à la jeunesse...

'est la 1ère fois que le réseau Familles Rurales de Vendée aura la chance d'accueillir une manifestation de cette ampleur : 5000 ieunes, bénévoles et salariés Familles Rurales de toute la France sont en effet attendus les 23 et 24 août prochains à Talmont St Hilaire.

UN RASSEMBLEMENT NATIONAL

Ce grand rassemblement national a pour objectif de permettre :

- à des jeunes des 4 coins de l'Hexagone de se rencontrer et d'échanger,

- aux adultes (responsables associatifs, parents, professionnels de l'animation jeunesse, élus...) de voir ce dont est capable la jeunesse et comment ils peuvent l'accompagner pour mettre en place chez eux des projets...!

EN VENDEE

Mouvement Familles souhaite soutenir, de manière forte, la jeunesse du milieu rural. Etant un peu oubliée, moins visible, car les médias s'y intéressent moins, elle n'en est pas moins dynamique! Actifs, volontaires, créatifs, talentueux, engagés, solidaires... les jeunes savent l'être lorsqu'on leur donne une place, une chance.

LES 23 ET 24 AOUT 2013

C'est pourquoi le nouveau projet jeunesse du Mouvement Familles Rurales a entre autres pour but de représenter les intérêts des 14-30 ans en étant force de proposition pour les jeunes et avec les jeunes. Au cours de cet incontournable rendez-vous estival, chaque participant pourra ainsi découvrir toute la richesse de l'action jeunesse au sein du réseau Familles Rurales!



Le groupe vendéen Epsylon sera à l'affiche le samedi 24 août à Talmont St Hilaire avec les Fatals Picards.

QUI PEUT VENIR

À TALMONT ?

Les jeunes et les adultes du réseau Familles Rurales (responsables bénévoles, parents, animateurs jeunesse...) et toute personne qui s'intéresse à l'avenir de la jeunesse.



COMBIEN CA COÛTE?

Tarifs pour les 2 jours incluant les animations et les repas :

Jeunes de moins de 25 ans

- 5 € pour les adhérents¹ Familles Rurales
- 15 € pour les non-adhérents Familles Rurales Adultes (plus de 25 ans) :
- 30 € pour les adhérents¹ Familles Rurales
- 45 € pour les non-adhérents















A TALMONT ST HILAIRE

Les jeunes seront acteurs à part entière de la manifestation et viendront présenter leurs initiatives² et projets pendant 2 jours, tout en ayant l'opportunité de se rencontrer et de partager leurs idées, de se détendre et de s'amuser³, de découvrir et de s'initier à de nouvelles activités⁴... Un certain nombre de personnalités (du monde politique, du spectacle, etc.) seront invitées pour l'occasion, comme, par exemple, Epsylon et les Fatals Picards qui clôtureront ce grand rassemblement.

POUR LES JEUNES ET LES ADULTES

Les adultes auront, eux aussi, l'occasion de se détendre et de passer un moment convivial et fédérateur en plein air. Ce temps fort leur permettra également d'échanger avec d'autres parents autour de thématiques liées à la jeunesse dans les domaines suivants : égalité des chances, Europe et mobilité, quotidienne, citoyenneté, locale, solidarité et développement, prévention, culture, environnement et développement durable...

Ne manquez pas ces 2 journées inoubliables au cœur de l'été : inscrivezvous dès aujourd'hui... Talmont vous attend!

COMMENT S'INSCRIRE ?

Contactez avant le 30 juin 2013 :

- L'association Familles Rurales de votre commune
- La Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée : 02 51 44 37 62 stephanie@famillesrurales85.org

L'ACTUALITÉ DE LA PRÉPARATION DE CES RENCONTRES EST À RETROUVER SUR :

www.facebook.com/RezoJeunes85 www.jeunesaction-lesite.fr

23 et 24 août 2013 : deux journées exceptionnelles à ne pas manquer qui marqueront l'histoire de Familles Rurales en Vendée.



DATE LIMITE D'INSCRIPTION: LE 30 JUIN 2013...!!!



Jeunes titulaires de la carte J. PASS et adultes détenteurs de la carte FAMILLE.

² Ils pourront entre autres montrer leurs talents (danse, chant, musique, humour...) sur une scène ouverte comme les jeunes qui ont déjà participé au Tremplin Jeunes Talents du 9 mars dernier organisé par la Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée. ³ Concert avec Epsylon et les Fatals Picards le samedi 24 août.

⁴ Beach soccer, beach volley, BMX, skate, graff, laser game..

TEMPS FORT SUR LA SOLIDARITE DANS LES MFR

Au cours du mois de mars s'est déroulé dans les MFR de Vendée un temps fort sur le thème de la solidarité. Notre souhait était de sensibiliser les jeunes et les adultes sur ce sujet et de partager avec eux des actions de solidarité. Le point d'orgue de cette semaine fut une soirée départementale, le 28 mars, avec plus de 500 participants.

LA SOLIDARITÉ, POURQUOI?

L'ouverture au monde et aux autres est au cœur de la pédagogie des MFR. Chaque année, les équipes pédagogiques consacrent du temps et des actions avec les jeunes autour de cette notion. De plus, les MFR de Vendée sont en partenariat avec les MFR du Bénin depuis plus de 20 ans. Ce partenariat a permis à de jeunes ruraux Béninois de se former à l'agriculture et de rester dans leur milieu tout en ayant un revenu d'activité décent. Il a également permis à de jeunes Vendéens de découvrir une région d'Afrique, de partager de nouvelles expériences, de s'ouvrir au monde et d'être acteurs de la solidarité internationale.

Cette année, les équipes pédagogiques ont eu la volonté d'un temps fort départemental de sensibilisation dans les MFR.

LA SOLIDARITÉ. COMMENT?

Durant la semaine du 25 au 29 mars, les MFR ont organisé des actions de sensibilisation autour de la solidarité. Au programme : interventions d'associations de coopération internationale, soirées à thèmes, opération bol de riz, documentaires, participation à des actions avec les Restos du Cœur, spectacles...

Chacun a été amené à comprendre les enjeux de la planète et l'importance de la solidarité.

Pour préparer cette semaine, les équipes ont travaillé avec des supports tels que :

- l'exposition "AlimenTerre" consacrée à la problématique : nourrir les hommes,
- une base de films documentaires sur les enjeux alimentaires, énergétiques et agricoles de la planète...

LA SOLIDARITÉ, SOIRÉE DÉPARTEMENTALE DU 28 MARS

Pour conclure cette semaine, était organisée une soirée départementale. Plus de 500 personnes y ont assisté.

Au programme :

- L'intervention de jeunes de MFR sur leur séjour de mobilité. Les jeunes de la MFR
 IREO de Saint-Fulgent nous ont présenté leur voyage en Slovaquie/Pologne.
 Les jeunes de l'IFACOM de la Ferrière et de la MFR de Mareuil-sur-Lay nous ont présenté leur séjour au Bénin.
- Le spectacle "Le grand jeu de la faim..." interprété par la compagnie Zigomatic. Pièce humaniste burlesque, parfois grinçante et dérangeante.
- Echanges et débats sur la thématique avec les acteurs.













La compagnie Zygomatic lors du spectacle.

LA SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ **EN CHIFFRES**

11 MFR mobilisées

479 jeunes

participants à la soirée départementale

88 adultes

588 bols de riz





Ensemble pour le développement.

DES EXEMPLES D'ACTIONS DANS LES MFR

- Intervention de l'association AEMK de la Mothe-Achard
- Intervention de l'association SAVENA
- Opération toutes pompes dehors
- Action au profit des restos du cœur
- Soirée africaine
- Action bol de riz
- Sensibilisation sur "Nourrir la planète"

LA SOLIDARITÉ, ET APRÈS...

Cette première expérience de temps fort commun autour de la solidarité a connu un grand succès. Tous les acteurs, jeunes, administrateurs et moniteurs, qui se sont investis lors de cette semaine sont ravis.

La sensibilisation autour de la solidarité ne s'arrête pas avec cette semaine. Les fonds récoltés grâces aux diverses actions des jeunes seront versés à la fondation des MFR au profit de celles du Bénin. Une nouvelle édition est déjà envisagée, elle pourrait coïncider avec la semaine internationale de la solidarité en novembre prochain.





Les jeunes, enthousiastes à la sortie de la soirée.

COUP DE FREIN SUR

L'APPRENTISSAGE

La loi sur la refondation de l'école de la république risque d'accroître le nombre d'élèves décrocheurs. Les médias ont beaucoup parlé du rythme scolaire dans le débat actuel sur la refondation de l'école de la république. Mais cette loi ne traite pas que des rythmes scolaires. Au détour du chemin, on découvre que cette loi supprime la possibilité, pour un jeune qui sort de 3ème, de rentrer en apprentissage s'il n'a pas 15 ans.

usqu'à présent, la loi permettait aux jeunes âgés d'au moins quinze ans au cours de l'année civile de souscrire un contrat d'apprentissage s'ils justifiaient avoir accompli la scolarité du premier cycle (sortie de 3ème du collège). L'article 38 de la loi sur la refondation de l'école de la république supprime désormais cette possibilité!

LA VOIE PROFESSIONNELLE EN ALTERNANCE

Deux remarques:

1°) Que vont faire ces jeunes qui n'ont pas 15 ans, qui sortent de troisième, qui ont un projet professionnel, qui veulent apprendre un métier en préparant un CAP ou un BAC Pro en apprentissage? Ils seront d'ailleurs de plus en plus nombreux puisque le redoublement va être proscrit. L'apprentissage ne seraitil donc réservé, à l'avenir, que pour l'enseignement supérieur?

L'entrée CAP en Seconde ΛΠ Professionnelle par apprentissage, répond parfaitement à un besoin de sécurisation des parcours et permet à un grand nombre de jeunes de retrouver le goût d'apprendre, du sens à la formation, de poursuivre ensuite vers un Bac Pro, un BTS... et de réussir autrement. Ceux qui auront 15 ans avant le 1er septembre (après leur sortie de troisième) auront de la chance, ils auront le choix d'envisager l'apprentissage s'ils le souhaitent. Les autres : tant pis pour eux, ils n'ont plus le droit de se former par apprentissage.

2°) Supprimer le choix d'une voie professionnelle par apprentissage, pénalise tous les jeunes qui pouvaient se raccrocher à l'idée de changer de formule, de changer d'école. Ce n'est pas leur faute si l'école ne sait plus les intéresser. Or, la grande majorité d'entre eux réussissent par

la voie professionnelle en alternance. De nombreuses statistiques locales et nationales le prouvent. Pourquoi supprimer ce qui fonctionne bien ? Est-ce comme cela que l'on va diminuer le nombre d'élèves décrocheurs ?

L'AVENIR DES JEUNES

Ceci n'est pas un débat gauche-droite : c'est de l'avenir des jeunes dont il s'agit.

Mesdames et Messieurs les Députés, avez-vous conscience des conséquences de ce que vous avez voté ? Vous ne pouvez pas défendre à longueur de discours les mérites de l'apprentissage et en parallèle lui donner un sérieux coup d'arrêt. Comment allez-vous expliquer à des jeunes motivés par une profession et par l'apprentissage qu'ils ne peuvent pas entrer en formation ?

Madame, Monsieur, futurs parents, si vous voulez que vos enfants aient la chance de pouvoir choisir après leur troisième la voie de l'apprentissage, faites en sorte, désormais, qu'ils aient

15 ans avant le 1^{er} septembre. Sinon leur choix de voie scolaire sera restreint.

LA DIVERSITE DES PARCOURS DE REUSSITE

Sérieusement : on ne peut pas à la fois défendre la diversité des parcours de réussite et l'uniformité de l'enseignement.

L'alternance est-elle seulement considérée comme un remède aux difficultés d'insertion des jeunes ? Est-elle envisagée comme une voie de relégation afin de réconcilier les jeunes en difficulté scolaire et la formation ? Ou bien est-elle conçue comme un moyen pour valoriser la diversité des talents et toutes les formes d'intelligence ? Quelle place encore est faite au collège à l'information sur les possibilités offertes par les formations par alternance ? L'apprentissage ne doit



Désormais, un jeune sortant de 3^{ème} ne pourra plus entrer en formation par apprentissage avant la date anniversaire de ses 15 ans.

pas être une solution palliative à l'échec scolaire. Si des jeunes sont motivés pour apprendre un métier, il faut pouvoir les encourager, même s'ils ont de bons résultats au collège. Et puis, soyez rassurés, l'entreprise est aussi un lieu d'épanouissement.

Questionner l'alternance, c'est revisiter le projet de société que l'on souhaite pour demain. Les rapports sur l'alternance se succèdent. Ils se centrent sur la législation et les financements, mais en oublient l'essentiel : l'alternance porte en elle une ambition humaine et un projet éducatif et sociétal qui permet aux jeunes de réussir et dans notre société d'aujourd'hui, n'est-ce pas là l'essentiel?

LES CLASSES DE 4^{èME} ET 3^{èME} DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE DES MAISONS FAMILIALES RURALES :

Permettent aux jeunes d'acquérir le socle commun de connaissances et de compétences.

Ils passent le Diplôme National du Brevet.

Ils découvrent aussi des métiers en effectuant des stages en entreprises.











... DIFFICULTÉ À EXPRIMER SES PENSÉES ..

haque année, en France, 150 000 garçons et filles, âgés de 15 à 25 ans, font une tentative de suicide. C'est actuellement la 2ème cause de mortalité dans cette tranche d'âge après les accidents de la route, qui sont eux-mêmes parfois une forme déguisée de suicide (vitesse excessive en moto ou en voiture...). Une tentative de suicide sur trois concerne un jeune de moins de 25 ans : le suicide des adolescents constitue donc un problème majeur de santé publique aujourd'hui...!

L'adolescence correspond souvent à une période de fragilité psychologique, car elle est marquée par une triple mutation : corporelle, psychique et sociale. Le jeune n'est plus un enfant, mais n'est pas encore un adulte : il est à la recherche d'une identité propre... son identité. C'est pourquoi l'adolescence est un moment de la vie durant lequel les jeunes peuvent expérimenter certains comportements à haut risque (alcool, cannabis, sports

extrêmes...). Certaines personnes considèrent les tentatives de suicide comme un geste de courage... D'autres de lâcheté... Ce n'est ni l'un, ni l'autre. "C'est un acte de détresse, de souffrance, de désespoir [...] Dans le cas d'un jeune suicidaire, l'espoir de s'en sortir est absent. Il ne croit pas que les choses vont changer en lui, ni autour de lui [...] La vie lui est devenue insupportable à ce moment précis qu'il traverse et le suicide lui apparaît comme la (seule) réponse à ses difficultés", explique Michèle Lambin².

UN APPEL "AU SECOURS"

Nul héroïsme dans un geste suicidaire... "Il n'y a qu'un signe que le jeune a mal à l'âme, continue la thérapeute, il devient alors primordial de lui redonner espoir." Alain Meunier et Gérard Texier³ assurent que "de ce qu'ils ressentent, les adolescents voudraient bien parler, mais le plus souvent ils se taisent, car ils savent que les adultes n'entendront pas les mêmes mots. Les adultes, c'est la mort au bout de la souffrance qu'ils voient,

UN LIEU RESSOURCE POUR LES JEUNES ET LEURS PARENTS

PASEO - Prévention Accueil Soutien Ecoute Orientation - est un "lieu ressource" placé sous la responsabilité du Centre Hospitalier de Fontenay-le-Comte qui s'adresse aux jeunes de 12 à 25 ans du Sud-Vendée¹, à leur entourage familial et aux professionnels intervenant auprès des jeunes. L'équipe de PASEO est à l'initiative d'une action de prévention du suicide "Le suicide... En parler pour l'éviter..." qui a rassemblé des professionnels jeunesse du Sud Vendée et qui a mobilisé en amont une cinquantaine de jeunes : Coup de projecteur sur cette opération, inscrite pendant la semaine nationale de prévention du suicide, du 7 février 2013, et ce "lieu ressource" avec Noëlle Gahon, Coordinatrice à PASEO!

"Le suicide est une priorité en matière de santé publique : le suicide des jeunes en particulier. C'est pourquoi PASEO a voulu initier une action de prévention² sur ce sujet. Concrètement, de

> quoi s'agissait-il ? D'une soirée avec une conférence-débat³ suivie par deux projections : "Réveilletoi" et "Des filles en noir"4. Particularité du court-métrage "Réveille-toi": il a été entièrement réalisé par des jeunes⁵ avec l'association Kinozoom⁶. Les jeunes se sont retrouvés durant plusieurs semaines avec l'aide de professionnels pour évoquer avec leurs mots ce que représentait le suicide pour eux afin de définir ensemble le message de prévention qu'ils souhaitaient adresser à d'autres jeunes, écrire le scénario, participer au

tournage, réaliser les tracts pour faire la promotion de cette soirée auprès du grand public. PASEO7 a en effet pour objectifs principaux d'apaiser le malêtre et la souffrance psychique, de prévenir le désinvestissement scolaire et la rupture des liens familiaux, de diminuer la fréquence des conduites à risques et les situations de crise. L'accueil y est libre, gratuit et anonyme. Tout adolescent qui ne se sent pas bien peut venir frapper à la porte de PASEO pour y rencontrer un(e) psychologue. Il sera écouté avec bienveillance et sans aucun jugement quels que soient les problèmes qui le préoccupent et qui le rendent malheureux. Si nécessaire,

une orientation vers d'autres professionnels partenaires du réseau lui sera proposé. Quand ça ne va pas, il faut se dire qu'il y a TOUJOURS une solution! Mais, pour les jeunes qui n'ont pas le même recul que les adultes, si une situation difficile se présente à eux, c'est parfois le mur. Le suicide peut alors apparaître comme une réponse immédiate à leur(s) difficulté(s). Or, il existe plein de situations difficiles où on est capable de rebondir : cette capacité, les jeunes l'ont en eux, mais ils ne la voient et ne la perçoivent pas obligatoirement... Un jeune qui fait une tentative de suicide souffre, il veut en finir avec ses souffrances, mais il ne veut pas forcément mourir! C'est pourquoi l'entourage du jeune (camarades, parents, enseignants, professionnels de santé) a un rôle à jouer dans la prévention du suicide chez les adolescents : il s'agit de ne pas banaliser ou dénier le risque suicidaire, de repérer et d'écouter les signes de souffrance, d'oser aller en parler et demander de l'aide... Le suicide des jeunes n'est pas une fatalité!"

Noëlle Gahon

- Il existe également un autre "lieu ressource" pour les adolescents et leurs parents sur le département : il s'agit de la Maiso Départementale des Adolescents de la Vendée située au 133, Bd Aristide Briand à la Roche-sur-Yon
- (Tél. 02 51 62 43 33 / E-mail : mda85@ymail.com). ² Depuis sa création, c'est la 2^{ème} action autour de la thématique du suicide aue PASEO mène.
- ³ Conférence-débat animée par le Dr Alain Braconnier, un spécialiste de l'adolescence.
- Film de Jean-Paul Civeyrac
- ⁵ Jeunes des Lycées Notre-Dame, Rabelais, Bel-Air.
- 6 L'association Kinozoom a pour objet la mise en place de manifestations cinématographiques, l'éducation à l'image et la réalisation de prestations et de créations audiovisuelles.
- ⁷ PASEO est constitué d'une équipe de cinq psychologues et d'une coordinatrice.

INFOS PRATIQUES SUR PASEO

Accueil des jeunes et des parents (entretiens individuels ou familiaux) au 34 Rue Rabelais à Fontenay-le-Comte

Accueils délocalisés effectués sur Benet, Chaillé-les-Marais, la Châtaigneraie

- · sur rendez-vous du lundi au vendredi (02 51 50 03 04),
- · sans rendez-vous le mardi, mercredi et vendredi de 14h à 18h30

ACCUEIL LIBRE, GRATUIT ET ANONYME



la mort et non pas la souffrance".

"Je veux mourir pour ne plus souffrir et je revendique le droit de mettre un terme à une existence que je n'ai pas choisie pour trouver enfin la paix." Tels sont les propos que tiennent nombre de sujets suicidaires", atteste Xavier Pommereau⁴. Ou encore parmi les nombreuses paroles d'adolescents recueillies par des professionnels de la santé : "Je cherche la

voie des mots qui soulagent. Je cherche les larmes, les cris de mon cœur. Je cherche la voix pour les faire sortir".

Si la tentation de la mort est inhérente à cet âge de la vie - "La grande majorité des adolescents se porte néanmoins bien, heureusement !"5 comment ne pas s'interroger en tant que parent quand son enfant semble plus pessimiste, triste, mélancolique que d'habitude ? Comment distinguer la crise d'adolescence passagère d'un malêtre plus grave et plus profond qui peut s'installer durablement et conduire à une crise suicidaire⁶ ? Quels signaux d'alerte doivent attirer l'attention de l'entourage?

DES BOUTEILLES A LA MER

Les adultes doivent être vigilants à tout changement brutal de comportement observé chez l'adolescent ou à des signes d'appels comme :

- des messages verbaux directs ("Si je n'étais pas là, personne ne s'en rendrait compte !") ou indirects exprimant une importante auto-dévalorisation,
- une attitude de retrait, d'isolement, de repli sur soi,
- une perte d'intérêt pour des activités très appréciées jusqu'alors,
- un brusque désinvestissement scolaire,
- des conduites à risques : fugue, alcoolisation, violence,

- un sommeil perturbé : insomnie ou sommeil excessif,
- une fatique, une anxiété, des pleurs à répétition,
- une irritabilité voire une agressivité,
- des problèmes alimentaires : tendance à avoir des fringales ou une perte d'appétit et de poids.
- des dons d'objets personnels précieux pour l'adolescent...

Comme le décrit Laurence Darcy⁷, "ce n'est pas un signe pris isolément qui va faire penser que l'adolescent est en train de passer d'un état d'équilibre à un état de vulnérabilité qui peut aboutir à une crise suicidaire, mais le CUMUL des signes.

Si un adulte, parent, grand-parent, enseignant, etc., pense avoir repéré des signaux d'alerte, il ne faut surtout pas qu'il reste seul avec ses doutes et ses inquiétudes. Il faut qu'il en parle autour de lui (médecin...). La prévention est l'affaire de tous."

En tant que parent, la prévention ne commence-t-elle pas également, tout simplement, en montrant aux enfants - dès leur plus jeune âge - combien la vie est précieuse ? L'existence peut être pleine de joie et d'intérêt! A nous aussi, adultes, de savoir en témoigner ! Et, pour reprendre les propos d'une jeune fille8 : "Si je devais donner un conseil aux parents : "Ne minimisez pas la douleur que ressentent vos enfants...!". Quand un adolescent va mal, sachons l'écouter, le comprendre, l'aimer!

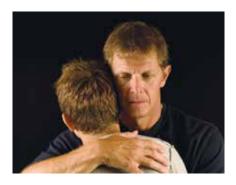
- ² "Aider à prévenir le suicide chez les jeunes" de Michèle Lambin, travailleuse sociale, thérapeute et formatrice.
- "La tentation du suicide chez les adolescents" d'Alain Meunier et Gérard Texier, psychiatres, psychothérapeutes et psychanalystes.
- 4 "L'adolescent suicidaire" de Xavier Pommereau, spécialiste français du suicide à l'adolescence, qui dirige l'unité médico-psychologique de l'adolescent et du jeune adulte au centre Abadie du CHU de Bordeaux.

 5 Extrait de la conférence animée le 7 février 2013 à Fontenay-le-Comte par le Dr Braconnier, médecin psychanalyste, psychiatre des hôpitaux et enseignant en université, auteur de nombreux ouvrages sur l'adolescence.
- ^a La crise suicidaire se définit comme une crise psychique dont le risque majeur est le suicide. La crise suicidaire peut être représentée comme la trajectoire qui va du sentiment péjoratif d'être en situation d'échec à une impossibilité ressentie d'échapper à cette impasse. Elle s'accompagne d'idées suicidaires de plus en plus prégnantes et envahissantes iusqu'à l'éventuel passage à l'acte.
- 7 Laurence Darcy, psychologue à l'Ecole des Parents et des Educateurs de Loire-Atlantique, a travaillé plusieurs années dans une unité spécialisée dans la prévention du suicide à l'hôpital de Montbert.
- [®] Propos d'une jeune fille tenus durant l'échange qui a suivi la conférence animée par le Dr Braconnier le 7 février 2013 à Fontenay-le-Comte.

INTERVIEW

Vent des Familles : Existe-t-il un "profiltype" du jeune qui pourrait risquer de se suicider?

ALAIN BRACONNIER: Il y a un "profil-type" - mais 100% des jeunes qui correspondent à ce profil ne font pas automatiquement une tentative de suicide... - qui peut se résumer ainsi : c'est celui qui associe un mal-être vraiment important, ce qu'on appelle, nous, une "menace dépressive" ou une dépression, une impulsivité, une tendance à avoir beaucoup de difficultés au fond à ne pas passer à l'acte, quel que soit le contexte dans lequel le jeune évolue. C'est un adolescent qui présente aussi des "problèmes de caractère", c'est-àdire qu'il ne trouve pas en lui suffisamment de sentiment d'estime et de confiance en lui-même. J'ajouterai qu'il s'agit d'un profil qui montre que ce sont généralement des garçons et des filles qui sont volontiers introvertis, repliés sur eux-mêmes. Quand l'ensemble de ces indices-là est réuni, on se trouve en face d'un profil psychologique, comportemental, qu'il faut essayer de repérer...



3 QUESTIONS à Alain BRACONNIER. MÉDECIN PSYCHANALYSTE. **PSYCHIATRE DES HÔPITAUX ET ENSEIGNANT EN UNIVERSITÉ, AUTEUR DE NOMBREUX OUVRAGES SUR L'ADOLESCENCE**

VDF : Quand un jeune fait une tentative de suicide... une seule ou bien de multiples causes sont-elles à l'origine de son acte ?

ALAIN BRACONNIER: Une seule cause... ? Non! Son acte a forcément des racines qui sont multifactorielles. On va retrouver une cause apparente: souvent, à l'adolescence, par exemple, une déception amoureuse, ou bien un échec scolaire répétitif, ou bien le décès d'un des parents... On va retrouver des causes extérieures, au fond, qui peuvent profondément toucher et affecter l'adolescent. Mais, évidemment, tous les adolescents qui subissent un chagrin d'amour, tous les adolescents qui sont confrontés à des problèmes scolaires ou tous les adolescents même qui perdent un parent ne font pas une tentative de suicide, et heureusement : il ne faut pas l'oublier!

VDF : En tant que parents, quelle attitude avoir au quotidien avec son(ses) enfant(s) pour essayer de prévenir un geste suicidaire? ALAIN BRACONNIER: Je crois qu'il y a un conseil simple à donner, mais plus difficile à réaliser!



Il faut parler avec les adolescents. Les adolescents ont besoin qu'on les écoute et qu'on leur parle... qu'on leur parle de soi d'ailleurs. Je suis frappé de voir combien un certain nombre d'adolescents ne connaissent pas les métiers qu'exercent leurs parents! Il faut savoir, en tant qu'adulte, parler de soi, parler de ses préoccupations, parler aussi de ce qui est agréable, bien sûr, et il faut savoir parler avec l'adolescent de sa vie, c'est-à-dire se mettre à sa place pour savoir quelle est sa vie et comment il la voit dans l'avenir, comment il se projette... On peut également lui dire, que telle ou telle, disons, "modalité" qu'il a de mener son existence, nous pose question, si c'est le cas. S'il n'y avait donc qu'une seule chose à retenir, c'est qu'il faut incontestablement communiquer avec nos adolescents!

Accueil, écoute, entraide.

LES ACTIONS DE FAMILLES RURALES PAR RAPPORT AU SUICIDE

Le Mouvement Familles Rurales s'est donné comme mission, en Vendée, depuis près de 40 ans, d'accompagner les familles en deuil en mettant en place des actions concrètes et ciblées en fonction du type de deuil subi...

Le suicide d'un proche, que ce soit celui d'un enfant ou d'un conjoint, est une situation particulièrement douloureuse à gérer pour les personnes qui y sont confrontées. En 2012, un groupe de parole spécifique pour 11 familles concernées par le suicide a été mis en place suite à une conférence intitulée : "Le suicide, parlons-en!".

Cette épreuve est extrêmement difficile à surmonter : c'est pourquoi les endeuillés sont à la recherche de lieux où ils peuvent partager leur souffrance avec d'autres personnes qui ont vécu le même traumatisme, où ils peuvent trouver aussi des solutions pour aller mieux, dépasser la culpabilité et reprendre goût à la vie. Une conférence sur la thématique du suicide sera à nouveau organisée au cours de l'année 2013-2014.

Des groupes d'entraide et d'échange seront également proposés pour des personnes touchées par le suicide d'un être cher...

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à contacter la Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée : 02 51 44 37 72 ou jacques@famillesrurales85.org.



VRAI OU FAUX ?

Mythe ou réalité? Beaucoup de nos croyances personnelles à propos du suicide s'avèrent souvent erronées. Tordons le cou à quelques idées recues!

→ C'est normal d'avoir des idées suicidaires à l'adolescence.

FAUX. Des idées suicidaires qui se répètent traduisent toujours une fragilité psychologique profonde, une difficulté à supporter la frustration, un problème relationnel, etc.



→ Il y a ceux qui parlent du suicide et ceux qui se suicident.

FAUX. Les études prouvent que la plupart des adolescents qui font une tentative de suicide ou se suicident en ont parlé autour d'eux.

→ Une tentative de suicide est un message ou un

VRAI MAIS... Cela ne doit pas amener l'entourage du jeune à nier la gravité d'un acte suicidaire.

→ Il ne faudrait jamais parler du suicide, ça donne des idées.

FAUX. Un silence total sur le sujet laisse à penser qu'on n'est pas disposé à l'aborder. Par ailleurs, il est nécessaire d'informer le grand public sur la réalité du suicide et les moyens de le prévenir. ET VRAI. Certaines manières d'en parler sont en effet incitatives, surtout si l'on désigne un évènement unique, une mauvaise note ou un chagrin d'amour, comme la cause du suicide. Ou, si l'on en fait un acte de bravoure, avec, à la clé, une forme de célébrité.

→ Suicidaire un jour, suicidaire toujours.

FAUX ET UN PEU VRAI. Une tentative de suicide est un important facteur de risque pour une récidive. Cependant, si la crise suicidaire est bien gérée et s'il bénéficie des soutiens néc<u>essaires, un</u> adolescent peut la surmonter et recourir à l'avenir à d'autres moyens pour faire face aux difficultés de



conseils de 【응C답UT용

- → La tentation du suicide chez les adolescents Alain Meunier et Gérard Texier, psychiatres, psychothérapeutes et psychanalystes
- → L'énigme du suicide à l'adolescence Sous la direction d'Annie Birraux et Didier Lauru, psychiatres, psychanalystes, et respectivement fondatrice et président du Collège international de l'adolescence
- → L'adolescent suicidaire Xavier Pommereau, spécialiste français du suicide à l'adolescence, dirige l'unité médico-psychologique de l'adolescent et du jeune adulte au centre Abadie du CHU de Bordeaux
- Le suicide des jeunes Comprendre, accompagner, prévenir Maja Perret-Catipovic, psychologue et psychothérapeute, responsable du Centre d'étude et de prévention du suicide des Hôpitaux universitaires de Genève, centre de renommée internationale
- Aider à prévenir le suicide chez les jeunes Michèle Lambin, travailleuse sociale, thérapeute et formatrice

DES NUMÉROS POUR EN PARLER

→ **Suicide écoute :** 01 45 39 40 00 Tous les jours 24h/24h

→ **SOS Amitié**: 02 40 04 04 04 Tous les jours 24h/24h

→ Fil Santé Jeunes : 3224 Tous les jours 8h/minuit

 \rightarrow SAMU : 15 Tous les jours 24h/24h



QUELQUES REPÈRES STATISTIQUES SUR LE SUICIDE DES JEUNES

En France, les données épidémiologiques récentes ont montré que le taux de suicide des jeunes âgés de 15 à 19 ans est de 4,1 pour 100 000 habitants. Ce taux est relativement stable depuis la fin des années 1970. Il oscille entre 4 et 6 pour 100 000. On constate en revanche une grande disparité entre les pays européens : de 15,9 en Lituanie à 1,4 pour l'Espagne, avec une moyenne européenne des vingt-sept à 5 pour 100 000¹... Et ailleurs ?

n entend souvent dire que les pays riches présenteraient un taux de suicide particulièrement élevé, alors que ce phénomène serait moins fréquent dans les pays pauvres du Sud... Est-ce un mythe ou une réalité? Réponse de Maja Perret-Catipovic²: "On sait que le suicide devient un problème prioritaire de santé publique pour la plupart des pays occidentaux. Ce n'est pas leur apanage. C'est aussi le cas en Chine, par exemple, où, à l'inverse des pays occidentaux, il touche davantage les femmes que les hommes."

UN SUJET ENCORE TROP SOUVENT TABOU

Toujours d'après Maja Perret-Catipovic, les croyances religieuses, plus fortes dans le Sud que dans le Nord, jouent, selon toute vraisemblance, un rôle : "Statistiquement, il y a (par exemple) plus de suicides en Italie du Nord qu'en Italie du Sud [...] J'avais été épatée par l'ouverture d'esprit d'un couple de travailleurs immigrés du sud de l'Italie

dont un fils s'était suicidé et qui nous avait demandé un soutien. Cependant, au fur et à mesure de l'avancement de l'entretien, je les ai sentis se refermer, comme s'ils cherchaient à cacher la réalité. Je ne comprenais pas ce qui se passait. Jusqu'à ce qu'ils me disent ceci : "Cet été, nous allons retourner chez nous et il ne faut surtout pas que cela se sache. Parce que, sinon, plus aucune de nos filles ne trouvera un mari." On peut en conclure qu'il y a sans doute une sous-évaluation du nombre de suicides dans le sud de l'Italie."

DES COMPARAISONS INTERCONTINENTALES DELICATES A FAIRE

La fiabilité des chiffres de mortalité par suicide n'est donc pas évidente à évaluer (!) sans compter que le système de notification de décès et l'échelle des valeurs morales peuvent sensiblement varier d'un continent à un autre. Maja Perret-Catipovic reconnaît qu'"apparemment, ily a moins de suicides



Le taux de suicide des jeunes en Europe est de 5 pour 100 000 habitants.

dits "actifs" en Afrique que chez nous³. Par contre, on ne sait pas grand-chose des "actes d'inconscience" comme les relations sexuelles non protégées, alors que le taux de contamination par le VIH est très élevé. N'y a-t-il pas là également quelque chose de suicidaire?".

AU JAPON

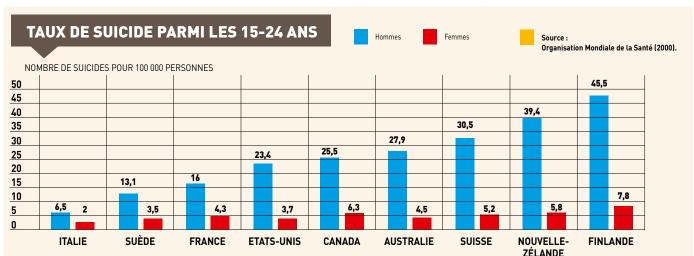
Le suicide semble culturellement mieux admis au Japon que chez nous puisqu'on en parle plus ouvertement et le taux de suicide des jeunes Japonais est inférieur à celui de nos pays.

¹ Source: L'énigme du suicide à l'adolescence sous la direction d'Annie Birraux et Didier Lauru, psychiatres, psychanalystes, et respectivement fondatrice et président du Collège international de l'adolescence.

² Maja Perret-Catipovic est psychologue, psychothérapeute, et responsable du Centre d'étude et de prévention du suicide des Hôpitaux universitaires de Genève, centre de renommée internationale.

³ Chez nous : c'est-à-dire dans les pays occidentaux.

4 On parle d'"actes de bravoure" aussi



A VRAI DIRE

A VRAI DIRE, association loi 1901 sans obédience politique ou religieuse, a pour objet de "mettre en œuvre et promouvoir de multiples actions et approches permettant à chacun d'agrandir et de nourrir sa vie intérieure pour se sentir de plus en plus vivant". Zoom sur ce "lieu" où résonnent en chœur "bien-être", "mieux-vivre et créativité"!

'est Françoise Hoeve, consultante en relations humaines, qui est à l'origine de la création d'AVRAI DIRE en 2000 avec un collectif de personnes dans le même élan. "Il y a longtemps que trottait dans ma tête cette envie de mettre en place un lieu ressource, avec des intervenants professionnels (psychologue, psychopraticienne, naturopathe...), qui puisse devenir une vraie oasis relationnelle, afin de proposer auprès des personnes qui participent à nos différentes activités une qualité d'écoute de soi dans la bienveillance."

SE SENTIR BIEN AVEC SOI-MEME

Marie-Amélie, membre du Conseil d'Administration d'A VRAI DIRE, témoigne : "nous cherchons à (re)trouver la part d'authenticité qui est en nous, car se sentir bien avec soi-même, c'est le préalable à une véritable ouverture à l'autre !". L'association dispose ainsi d'une large palette d'outils pour un mieux-être relationnel qui vont d'activités collectives de détente, de bien-être, de relaxation à un accompagnement individuel pour les personnes en situation de mal-être.

COMMUNIQUER AUTREMENT

On peut par exemple citer les ateliers de communication relationnelle en petit groupe de 10 à 12 personnes. "On parle d'une situation qu'on a vécue, explique Françoise Hoeve, par exemple une dispute avec son enfant. On essaie de voir ensemble comment, face à cette situation conflictuelle, on peut trouver une solution pour communiquer "autrement" sans tomber dans la violence en s'appuyant sur les outils de la méthode ESPERE® de Jacques Salomé."

ASSOCIER CORPS, CŒUR, ESPRIT

Dans le but de permettre aux gens de mieux se connaître, mieux connaître leur corps et leurs besoins, A VRAI DIRE propose également des ateliers d'éducation à la santé avec cueillette et cuisine de plantes sauvages, du shiatsu, etc. Autre activité ludique très conviviale : le jeu du tao. Toute personne qui a un souhait, une question, un projet personnel ou collectif à réaliser, à éclaircir (exemple : réorientation professionnelle) peut y participer... Ce jeu de coopération peut lui ouvrir des pistes...!

Jeu du tao avec Marie-Amélie à gauche et Françoise à droite.

LES ACTIVITÉS D'A VRAI DIRE

A VRAI DIRE propose et favorise :

- des espaces de parole,
- des accompagnements individuels et collectifs,
- des ateliers de créativité (danse de centration libre, jeu du tao, écriture de contes...),
- des ateliers de bien-être,
- des sensibilisations au shiatsu.
- des temps de méditations.

L'association organise également régulièrement des séminaires, stages, conférences ("Cessez d'être gentil, soyez vrai!" avec Thomas d'Ansembourg, "Les leçons de l'amour" avec Guy Corneau, "L'intelligence du cœur" avec Isabelle Filliozat, "Deuils de vie : comprendre la souffrance pour mieux la transformer..." avec Line Asselin].



Cueillette de plantes sauvages au printemps.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'ASSOCIATION A VRAI DIRE... 145 Bd des Etats-Unis • 85000 LA ROCHE SUR YON Tél. 02 51 62 04 31 Mail : avraidire.asso@gmail.com

Mail : avraidire.asso@gmail.com Site : www.association-avraidire.fr / avraidire-asso.overblog.com

QUEL SPORT POUR MON ENFANT?

Le sport a des vertus bien connus. On ne dira jamais assez les effets bénéfiques qu'il procure tant sur le plan physique qu'intellectuel. Il contribue à la croissance harmonieuse du corps et développe les capacités cardiaques et respiratoires. Il permet aussi à l'enfant de mieux se situer dans l'espace, de mieux utiliser ses capacités motrices et gestuelles. Sur le plan psychique, le sport lui donne confiance en lui, l'aide dans ses relations avec les autres et lui apporte un "bon" esprit de compétition. Mais... quel sport sera le plus adapté à mon enfant ?

ès l'âge de 3 ans, un enfant peut participer à des activités ludiques, mais également sportives, comme la "baby-gymnastique" qui se développe de plus en plus... Les parents peuvent aussi facilement commencer à donner le goût du sport à un tout-petit en l'initiant en famille au tricycle, suivi du vélo avec, puis, sans (!) les petites roues stabilisatrices.

VERS 5 OU 6 ANS

La véritable initiation à un sport ne peut cependant vraiment débuter en général que vers 5 ou 6 ans. Certains apprentissages, comme la natation par exemple, nécessitent en effet que l'enfant soit capable de coordonner ses mouvements. Comment aider alors son fils ou sa fille -qui, souvent, n'a pas d'idée précise ou exacte du sport qu'il ou elle veut pratiquer- à faire un choix ?

DES ACTIVITES "MULTISPORTS"

Quand des activités "multisports" sont proposées, c'est une bonne solution pour faire connaissance avec un panel varié de sports et permettre l'année suivante à l'enfant de définir celui qu'il souhaite poursuivre et approfondir. Les journées de découvertes sportives que peuvent organiser les associations sont également à ne pas manquer!



Proposer à un petit sportif de se mesurer à deux activités différentes peut lui permettre de faire plus facilement un choix ensuite.

LE CHOIX DE L'ENFANT

Si les parents doivent être là pour orienter et conseiller l'enfant, ce n'est pas à eux de lui imposer le choix d'un sport: le sport qu'ils adorent eux-mêmes ou qu'ils auraient rêvé de faire durant leur enfance. Le sport enseigne l'effort, la persévérance, l'entraide. Le rôle des parents est d'encourager l'enfant dans la pratique hebdomadaire du sport que ce dernier aura choisi...

UN SPORT EPANOUISSANT

L'âge, la morphologie, le caractère de l'enfant peuvent constituer des facteurs déterminants dans l'activité sportive retenue. A 6 ans, au début d'une pratique sportive régulière, le sport doit être vécu comme un jeu et non comme une contrainte, l'objectif étant d'abord et avant tout l'épanouissement de l'enfant. En effet, plus il y prendra plaisir, plus les chances qu'il continue la pratique de ce sport-là longtemps seront... grandes !



La natation, un sport très complet.



Le basket, un sport qui développe chez les enfants des qualités de saut, de course et de lancer.

SPORT INDIVIDUEL OU SPORT COLLECTIF?

L'enfant extraverti sera plus à l'aise dans les sports d'équipe. L'introverti préférera plutôt une activité plus indépendante. La pratique d'un sport collectif peut néanmoins s'avérer très profitable à un enfant qui a plus tendance à rester dans son coin... l'esprit et la cohésion d'équipe contribuant à son intégration au sein du groupe!

FLEURISTE

Julie, 22 ans, est apprentie fleuriste¹ depuis un an et demi dans le Magasin Floréal que gère Laurent, 41 ans, à la Rochesur-Yon. Ce chef d'entreprise a travaillé une dizaine d'années dans la restauration... avant de changer complètement secteur d'activité. Julie présente également un parcours atypique puisqu'elle a suivi des études universitaires - Licence d'Arts Plastiques - avant de se réorienter... Rencontre avec deux "amoureux" des fleurs.



Le quotidien des fleuristes : créer des bouquets pour toutes les occasions de la vie.

VENT DES FAMILLES

Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce métier ?

JULIE: Le côté artistique et le contact avec la matière : j'avais besoin de créativité.

LAURENT: J'aime depuis toujours la nature. J'ai passé toute ma jeunesse à la campagne. J'ai été baigné dans le milieu du jardin et du végétal.

VENT DES FAMILLES

A quoi ressemble la journée-type d'un(e) fleuriste ?

LAURENT: On travaille par priorités. La première, c'est de veiller à la "qualité" des fleurs le matin. Il faut les arroser, enlever celles qui sont fanées... On commence la journée par un passage en revue de l'ensemble du magasin. Il faut qu'il soit constamment présentable, propre, accueillant. Notre deuxième priorité, c'est d'organiser le "visuel" du magasin : la disposition d'ensemble des fleurs coupées, des compositions... On place les fleurs par thématiques. La notion d'harmonie, c'est très important. Mais, la priorité des priorités, bien sûr, c'est le client... quelle que soit sa demande.

VENT DES FAMILLES

Comment définiriez-vous votre profession ?

JULIE: C'est aussi bien de la confection que de la vente : ça veut dire qu'on a autant de contacts avec les clients qu'on consacre de temps à la création. Le côté esthétique est néanmoins primordial dans notre métier : une vitrine, c'est une vraie mise en scène.

VENT DES FAMILLES

Quelles sont les qualités indispensables pour devenir fleuriste ?

LAURENT: Il faut apprécier les relations humaines car on a un rôle essentiel de conseil par rapport à la clientèle. Il faut également avoir du goût pour les choses bien faites et savoir faire preuve d'une certaine inventivité.

JULIE: On ne peut pas devenir fleuriste... si on n'a pas des qualités de décorateur(trice)!

LAURENT: C'est un métier qui exige de la sensibilité et du doigté, un métier où il faut sans cesse se tenir au courant des dernières nouveautés, des dernières matériaux ou couleurs à la mode. C'est essentiel d'être en capacité de renouveler ses propositions en matière d'art floral car les clients veulent toujours être étonnés.

VENT DES FAMILLES

Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans ce métier ?

LAURENT: C'est le seul métier où on est "présent" à toutes les occasions de la vie : naissance, baptême, communion, déclaration d'amour, crémaillère, mariage, deuil... Quand on est fleuriste, on voit défiler sous ses yeux une palette d'émotions incroyable : du jeune homme qui vient vous dire avec passion "J'aime quelqu'un, mais je ne sais pas comment le lui dire..." au petit garçon qui entre timidement dans le magasin "Je voudrais offrir un bouquet de fleurs à ma maman, voilà ce que j'ai dans mon portemonnaie...". C'est pour cette raison que j'adore ce métier-là!





^{&#}x27;Julie prépare actuellement un Brevet Professionnel : formation par alternance de 2 ans sous contrat d'apprentissage avec la Maison Familiale Rurale "La Louisière" des Herbiers.

COMMENT RÉAGIR FACE AUX BRUITS DE VOISINAGE ?

Les Français sont nombreux à se déclarer gênés par le bruit : de simple désagrément, il peut devenir une réelle source de stress qui constitue alors un problème de santé portant atteinte à la qualité de la vie. Les effets du bruit ne jouent pas que sur le système auditif, mais sur tout l'organisme, avec des effets immédiats (augmentation du rythme cardiaque, diminution de l'attention, baisse de la capacité de mémorisation...) et des effets à plus long terme (fatigue physique et nerveuse, insomnie, anxiété...). Aussi, que pouvons-nous faire au quotidien pour lutter contre les nuisances sonores... et en particulier les bruits de voisinage ?

a loi distingue deux grandes catégories de bruits susceptibles d'être sanctionnés dès lors qu'ils troublent de manière anormale le voisinage : les bruits domestiques et les bruits d'activité. Les bruits dits "domestiques" qui peuvent entraîner un trouble anormal correspondent à tous les bruits provoqués, de jour comme de nuit, par : un individu locataire ou propriétaire d'un logement (cris, talons, chants...), une chose (instrument de musique, outil pour bricoler, appareil électroménager...), un animal (aboiements).



Aboiements à répétition.

BRUITS DOMESTIQUES

On parle de tapage nocturne quand ces bruits ont lieu la nuit (entre 22h et 7h du matin). Les bruits domestiques peuvent causer un trouble anormal de voisinage et être reconnus comme tels dès lors qu'ils sont à la fois : répétitifs, intensifs, et qu'ils se prolongent dans le temps. Pour être condamnable, le bruit doit être provoqué par une personne qui a conscience du trouble qu'elle engendre, mais qui ne prend pas pour autant des mesures adéquates pour essayer d'y remédier...!

BRUITS D'ACTIVITE

La 2^{de} catégorie de bruits, les bruits dits "d'activité", concerne également des bruits provoqués de jour comme de nuit. Il s'agit de bruits produits par une activité professionnelle (commerce, atelier...) ou de loisir, organisée de façon habituelle ou soumise à autorisation (manifestation culturelle, sportive...). Les activités réputées bruyantes font aussi partie de cette catégorie, c'est-à-dire les bruits de chantiers (marteaux-piqueurs et autres engins), les infrastructures de transport (autoroute, avion...) et les lieux diffusant de la musique (discothèque, bar...).

CRITERES RETENUS POUR CONSTATER LES NUISANCES SONORES

Pour les lieux musicaux et les activités professionnelles ou de loisir, la loi considère que l'infraction est constituée dès que les normes acoustiques réglementaires, spécifiques à chacune de ces activités, ne sont pas respectées¹. Pour les bruits de chantier, c'est différent, puisque la loi considère qu'un chantier est par nature bruyant ! Par conséquent, elle ne reconnaît aucun seuil acoustique à respecter. Toutefois,



Tonte de la pelouse à des horaires inadaptés.

l'infraction peut être caractérisée dès lors que les conditions de réalisation des travaux (respect des horaires...) ou d'utilisation des équipements ne sont pas respectées.

DEMARCHES A EFFECTUER POUR FAIRE CESSER LES TROUBLES

Sivous êtes victime de bruits de voisinage, la première démarche à entreprendre consiste bien sûr à essayer de trouver un arrangement à l'amiable avec votre voisin qui ne mesure peut-être pas l'ampleur de la gêne qu'il vous occasionne...! Si cette tentative échoue, vous pouvez vous adresser à la gendarmerie qui, une fois sur place, pourra constater et verbaliser l'infraction... l'auteur du bruit s'exposant à une amende². Si, malgré tout, les troubles venaient à persister, vous pourriez alors envisager un recours judiciaire!

Rubrique réalisée avec le concours de la permanence de défense des consommateurs de l'association Familles Rurales de St Maurice le Girard



Source : Direction de l'Information Légale et Administrative.

¹ Pour le savoir, une mesure acoustique est effectuée par la mairie. ² Amende de 68 € comme en cas de stationnement gênant (montant majoré à 180 € en cas de paiement au-delà de 45 jours).



Fête avec une musique au volume excessif.

FORMATIONS

BAFA

La Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée organise des sessions :

> de formation générale BAFA :

- du 27 avril au 4 mai 2013 à la Guyonnière,
- du 22 au 29 juin 2013 à Mareuil sur Lay.

> d'approfondissement BAFA :

- "Pré-ados/ados : séjours de vacances et séjours courts" du 29 avril au 4 mai 2013 au Poiré sur Vie,
- "Séjours courts du bord de mer" du 19 au 24 août 2013 à Noirmoutier.
- "Petite enfance" du 19 au 24 août 2013 à la Roche sur Yon.

> de qualification BAFA:

• Surveillant de baignade du 18 au 25 août 2013 à la Roche sur Yon.

Renseignements et inscriptions : 02 51 44 37 70 ou laurie@famillesrurales85.org.

TOUT PUBLIC

La Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée organise des formations pour tout public dans des domaines variés (vie associative, informatique, secourisme, alimentation...), à la Roche sur Yon et sur l'ensemble du département. Parmi les thématiques proposées :

- Comprendre les fondements et les mécanismes des associations*
- Encadrer des enfants (19 juin et 9 octobre 2013),
- Apprentissage du logiciel WORD*,
- Apprentissage du logiciel EXCEL*,
- Apprentissage du logiciel POWER POINT*,
- Prévention et Secours Civiques de niveau 1 et manipulation des extincteurs*,
- Recyclage pour la formation Prévention et Secours Civiques et manipulation des extincteurs*,
- Comment élaborer des menus simples et peu coûteux ? (6 juin 2013),
- La réglementation des produits alimentaires et leur conservation (19 juin 2013).
- * Dates à déterminer en fonction des demandes.

Pour obtenir de plus amples renseignements concernant les contenus de ces formations, les modalités d'inscription ainsi que les tarifs, contactez la Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée par téléphone au 02 51 44 37 70

PETITES ANNONCES

pour le notaire!

VOUS AVEZ BESOIN

DES CONSEILS D'UN NOTAIRE?

Rien de plus simple! Les abonnés à Vent des

Familles bénéficient en effet gratuitement,

sur rendez-vous, de conseils par des notaires

mandatés par la Chambre des Notaires de la

Vendée. La prochaine permanence aura lieu :

au siège de la Fédération Départementale

Familles Rurales de Vendée situé au 119, Boulevard des Etats-Unis (2ème étage de la

Maison des Familles) à la Roche-sur-Yon. Pour

obtenir tout renseignement complémentaire ou pour prendre rendez-vous: 02 51 44 37 60.

Et surtout... n'oubliez pas d'apporter, lors de

votre venue, les actes ou documents utiles

> le jeudi 12 septembre 2013

Vous souhaitez faire paraître une annonce dans le prochain numéro de Vent des Familles à paraître en juillet ? Aucun problème si vous nous la faites parvenir avant le 15 juin. Contactez la rédaction du journal au 02 51 44 37 60 pour en savoir plus (conditions, tarifs,





ou par mail à l'adresse suivante : contact@famillesrurales85.org.

CONTES ET LÉGENDES

DE VENDÉE

IL ÉTAIT UNE FOIS 400 PAGES DE LÉGENDES ET DE CONTES MERVEILLEUX AU CŒUR DE LA VENDÉE...

41 textes, 41 lieux, 41 auteurs : le volume 2 des "Contes et Légendes de Vendée" vient d'être publié aux Editions ELLA. Cet ouvrage illustré par trois dessinatrices vendéennes emmène aussi bien le lecteur au bord de l'océan ou des rivières, qu'au cœur des plaines, des forêts ou encore du marais, sans oublier certains lieux typiques du bocage

Les artistes et écrivains à l'origine de ces "Contes et Légendes de Vendée" souhaitent offrir, à travers leurs récits, du bonheur, de l'émotion, de l'évasion, le fruit de leur imagination ancrée dans la réalité vendéenne. Les personnages féériques de leurs histoires fascinantes vous invitent à un voyage fabuleux dans leur univers empreint de charme, de magie et d'enchantement...!





L'ESPOIR... C'EST GRÉGOIRE!

Grégoire Pessus, tout juste 14 ans, est en 4ème au Collège Privé de St Gilles Croix de Vie. Il habite dans cette localité du bord de mer en compagnie de son frère jumeau Alban et de sa mère Jocelyne... elle-même conseillère municipale sur la commune. Depuis le 12 décembre 2012, Grégoire occupe la fonction de Président du Conseil Général des jeunes de la Vendée. Parcours d'un jeune garçon à la fois enthousiaste et dynamique, volontaire et solidaire, les pieds sur terre et la tête pleine de projets.

ans la famille Pessus, la réussite de l'un... est la réussite de l'autre", explique Jocelyne en parlant de ses deux fils. C'est ce qui s'est passé à l'automne dernier lorsqu'Alban et Grégoire ont décidé de se présenter, comme une dizaine d'autres élèves de leur établissement, aux élections pour devenir Conseiller Général Junior. Alban, plus extraverti que son frère de prime abord, s'est tout de suite lancé dans l'aventure... "Si Alban se présente, je me présente aussi", s'est dit Grégoire, dans un même élan.



Grégoire et son frère jumeau Alban.

CAMPAGNE AU COLLÈGE

Le jeune garçon aime à raconter sa campagne. "J'ai fait une affiche pour présenter mes motivations, mon projet", et ce que je m'engageais à faire si j'étais élu. J'ai inventé un slogan : "L'espoir... c'est Grégoire!". Celui d'Alban, c'était : "Le changement... c'est Alban!". J'ai utilisé Facebook et les sms pour



communiquer sur ma candidature et échanger sur mon programme... Certains élèves ont voté pour moi par amitié, d'autres, par adhésion à mon projet...!", précise-t-il tout naturellement.

CONSEILLER GENERAL JUNIOR

Grégoire et Alban sont finalistes, et, à la surprise générale, Grégoire l'emporte à 5 voix d'écart au 2nd tour... "Mon frère est plus communicatif que moi, je ne m'attendais donc pas vraiment à remporter la victoire, j'étais content, mais je me souciais en même temps de l'état d'âme d'Alban", avoue Grégoire. La joie de l'un faisant la joie de tous dans cette famille où le partage, la solidarité et le don de soi représentent des valeurs essentielles, Grégoire est encouragé par ses proches à postuler à la Présidence du Conseil Général des jeunes.

LA VOIX DE LA JEUNESSE

Aussi, le jeune garçon, épris de sport, de musique et de dessin -il aimerait devenir plus tard architecte ou designer industriel- rédige avec l'aide de sa mère, une "profession de foi" qu'il expose aux autres conseillers généraux juniors le jour du vote. "Si je suis candidat à la Présidence du Conseil Général des jeunes, c'est pour m'investir dans la communauté afin de porter la voix de la jeunesse : pour que nos idées puissent être entendues et reconnues par nos aînés".





Grégoire, nouveau Président du Conseil Général des ieunes.

DES IDEES ET DES PROJETS

Pari réussi pour celui qui souhaite que "les jeunes conseillers généraux donnent l'exemple à travers leur travail afin que la Vendée soit un département fort et innovant"! Grégoire qui veut s'appliquer à être, pour les conseillers généraux juniors et pour ses "camarades collégiens" de Vendée, un bon Président, n'en demeure pas moins, comme il le rappelle lui-même, "un jeune de 14 ans" comme les autres avec ses rêves, ses espoirs, ses envies... dont celle d'aider ses pairs... "car on en sort toujours grandi!".

Le projet que Grégoire a présenté aux autres élèves du Collège de St Gilles à l'occasion des élections pour devenir Conseiller Général Junior : remplacer pour les collégiens les livres et les cahiers par une tablette tactile.

LES PROJETS VOTÉS

UNIORS LE 13 MARS 2013

Les projets présentés par chaque commission à l'Assemblée départementale junior ont tous été acceptés et seront mis en œuvre au cours de la deuxième année du mandat :

- Commission Ma vie au Collège : Projet de sensibilisation à l'alimentation
- Commission Inter Générations : Concours de nouvelles sur le thème "Enfants dans la Guerre 39/45"
- Commission Sécurité Routière :
 Réalisation de clips de sensibilisation à la sécurité routière
- Commission Nouvelles Technologies de la Communication : Organisation d'un jeu sur Internet
- Commission challenge inter-collèges :
- Mise en œuvre d'une rencontre sportive et culturelle pour les collégiens vendéens



